



# MIMOPÉDAGOGIE

*vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse  
pour en vivre et faire vivre*

février 2014

n° 96

*A l'attention des élèves de l'Institut de Mimopédagogie, à l'école de Marcel Jousse.*

## **Récitations mimodramatiques de l'Institut de Mimopédagogie**

Après la mort de Marcel Jousse, Gabrielle Baron s'attela à la tâche de sauvegarder le patrimoine laissé par Marcel Jousse. Il était constitué des mémoires que Marcel Jousse avait publiés de son vivant, des cours oraux qui avaient été sténotypés et qu'il convenait de dactylographier pour les rendre accessibles, des « récitatifs » rythmo-pédagogiques d'Évangile qui avaient été jusqu'ici transmis uniquement par oral par Gabrielle Desgrées du Loû et Gabrielle Baron. La sauvegarde des récitatifs d'Évangile fut assurée d'abord par la gravure de disques puis par la réalisation de films super 8 aux éditions du Berger. A cette occasion, il convenait de classer ces « récitatifs » dans un certain ordre. Gabrielle Baron décida de les classer par genre oral : le genre du récit historique, le genre de la parabole, le genre du précepte, le genre de la prière, le genre de l'apocalypse, le genre du midrash, etc. En effet, la mise en œuvre de la loi du formulisme est très présente dans les « récitatifs » créés par Marcel Jousse et exigeait l'utilisation des mêmes rythmo-mélodies à l'intérieur du même genre oral. C'est cette mise en ordre qui fut conservée au *Laboratoire d'Anthropologie mimismologique et rythmo-pédagogique* qui fut ressuscité par Gabrielle Baron à la suite des soirées des 13 et 20 mars 1973 où furent présentés pour la première fois les films super 8, à la salle Albert-de-Lapparent de Paris, et qui suscitèrent l'intérêt de plusieurs personnes pour la reprise de la mémorisation de ces « récitatifs ». Cette mise en ordre fut conservée lorsque ce Laboratoire devint en 1994, à l'initiative d'Yves Beaupérin, l'*Institut de Pédagogie rythmo-mimismo-logique* puis, en 2001, l'*Institut Européen de Mimopédagogie, à l'école de Marcel Jousse*, devenu à son tour depuis 2012 l'*Institut de Mimopédagogie, à l'école de Marcel Jousse*.

Mais, au cours de ces années, le nombre de « récitatifs », qui étaient environ de 75 à l'époque de Gabrielle Baron, a été progressivement augmenté et diversifié. D'autres textes bibliques ont été ajoutés au répertoire ainsi que des textes profanes (poésies, textes mathématiques et scientifiques). Le répertoire de l'Institut de Mimopédagogie comprend actuellement 218 récitations. En ce qui concerne les textes bibliques, la diversification rendait de plus en plus difficile la classification par genre oral et la multiplication, sans cesse alimentée par de nouvelles créations, obligeait constamment à renuméroter chaque récitation. Une nouvelle classification et une nouvelle numérotation s'imposait. C'est maintenant chose faite. Désormais les récitations bibliques sont classées par livres bibliques et référencées, pour chaque livre, par l'abréviation de son nom, proposée par la Bible de Jérusalem, et par le numéro du chapitre et du premier verset. C'est ainsi, par exemple, que le Prologue de Jean est référencé Jn 0101.

Un autre changement a été apporté depuis longtemps : l'utilisation du mot « récitation » au lieu de « récitatif » pour désigner ces textes rythmo-mélodiés et gestués, afin d'utiliser un vocabulaire plus rigoureux déjà mis en évidence par Marcel Jousse dans son *Style oral rythmique et mnémotechnique chez les Verbo-moteurs*, aux chapitres 16, 17 et 18. Comme je l'ai exposé dans mon livre *Rabbi Iéshoua de Nazareth*, pp. 131-139, si l'unité de pensée est le geste propositionnel, composé d'un Agent-Agissant-sur un Agi, l'unité d'expression, dans les textes oraux, est le schème rythmique composé de deux ou trois gestes propositionnels, sémantiquement reliés soit par synonymisme, soit par antithétisme, soit par synthétisme. Ces schèmes rythmiques s'assemblent ensuite pour former des récitatifs qui, à leur tour, s'assemblent pour former une récitation. De même que la matière est composée de molécules, assemblages d'atomes, et qu'en conséquence il est inexact de dire que la matière est composée d'atomes, de même l'expression globale-orale est composée de récitations, assemblages de récitatifs, et en conséquence il est inexact de dire que l'expression globale-orale est composée de récitatifs.

Ces récitations sont qualifiées de « mimodramatiques ». L'Anthropologie du Geste de Marcel Jousse nous invite, en effet, à redécouvrir que l'expression humaine, parce qu'elle engage la globalité de l'être, est une synergie indéchirable de gestes corporels-manuels et de gestes laryngo-buccaux. Ces gestes sont de nature mimismologique, c'est-à-dire tendant à reproduire, cinématiquement par les gestes du corps et des mains, phonétiquement par les gestes du larynx, de la langue et de la bouche, les gestes caractéristiques et transitoires des choses et des êtres qui nous entourent, afin qu'en les jouant, nous puissions les devenir pour les exprimer avec justesse. C'est cela le mimodramatisme pour Marcel Jousse, dans lequel il n'y a pas suprématie d'un rejeu par rapport à l'autre, que ce rejeu soit corporel-manuel ou qu'il soit laryngo-buccal, qui justifierait que l'un puisse être privilégié, voire même délaissé au profit de l'autre. C'est également cette synergie qui postule que le rejeu corporel-manuel aussi bien que le rejeu laryngo-buccal soient interactionnels, c'est-à-dire jouant l'Agent, l'Action, l'Agi, ce qui correspond, grammaticalement, au Groupe sujet, Groupe verbal, Groupe complément. C'est cette synergie qui rend le mimodramatisme, non seulement puissamment mnémonique, mais aussi puissamment « incarnant » la parole, qu'elle soit humaine ou divine.

Yves Beaupérin.

*En pièce jointe, on trouvera la nouvelle liste de l'ensemble des récitations mimodramatiques proposées par l'Institut de Mimopédagogie.*